

AGREGATION INTERNE

Méthodologie d'un devoir d'écrit 2

PROGRAMME : COMPOSITION SUR LES DONNÉES SCIENTIFIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Deuxième épreuve écrite

L'épreuve consiste en une composition fondée sur des connaissances scientifiques, institutionnelles, techniques et empiriques. Elle repose sur l'étude d'un dossier comprenant des données de contextes d'un ou plusieurs établissements scolaires du second degré, dont :

- la politique du ou des établissements et leurs indicateurs de performance ;
- tout ou partie du projet pédagogique EPS ;
- une série de documents iconographiques, photographiques, extraits de cycles d'apprentissage proposés à des élèves dans des activités physiques sportives et artistiques.

Il est attendu des candidat.e.s une analyse précise des documents retenus afin d'en extraire une problématique. Pour la traiter, les candidat.e.s expliciteront les choix didactiques et pédagogiques qui guident la conception et la mise en œuvre d'un projet de formation en / par l'EPS pour les élèves concernés.

Thèmes du programme :

- La matrice disciplinaire et les acquisitions des élèves en EPS.
- L'élève en EPS et la matrice disciplinaire : de « l'éternel débutant » au « citoyen lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué ».
- L'élève en EPS et son curriculum de formation : entre acquisition de compétences communes et contribution au développement de son identité et de son pouvoir d'agir.
- Enseigner et apprendre en EPS en milieu difficile et en milieu scolaire ordinaire.
- L'apprentissage en EPS et la question du temps.
- L'activité de l'enseignant et de l'élève en EPS : entre travail individuel et travail collectif.

RAPPORTS DE JURY (extraits) :

Rapport 2013 :

- Deux éléments apparaissent particulièrement significatifs de l'évolution de l'épreuve d'écrit 2 : la présence de documents d'appui et la nécessité pour le candidat de faire des propositions qui dépassent le simple cadre de la leçon d'EPS. Le dossier d'appui présentait des synthèses et des extraits des projets d'établissement, d'EPS et d'AS, des caractéristiques des élèves dans deux classes de troisième du collège, et une note de la DEPP (Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance).
- Ces documents étaient pour les candidats des points d'appui nécessaires et indispensables pour contextualiser leurs propositions, mais aussi des éléments de discussion pouvant aboutir à la proposition de pistes de dépassement, que ce soit au niveau de la classe, de l'équipe pédagogique d'EPS, de l'établissement ou des relations extérieure.
- Ne pas tenir compte des documents dans sa copie conduit le candidat à être hors-épreuve, et devient alors réhibitoire. Le jury n'attend pas un relevé exhaustif des éléments remarquables au regard du sujet, mais souhaite un choix dans ceux-ci, une interprétation (voire émettre des hypothèses). Ce processus de sélection doit en conséquence participer à la justification de l'engagement du candidat dans une action pédagogique, didactique, éducative.
- Il est attendu des propositions qu'elles dépassent la seule action de l'enseignant, isolé face à ses élèves. Une mise en synergie de certaines actions, avec ses collègues d'EPS mais aussi avec les autres

partenaires éducatifs de ce collège (et dans des structures spécifiques) sont exigées dans cette nouvelle épreuve (...) La préparation à cette épreuve peut se réaliser en investissant toutes les dimensions de ses missions d'instruction, de formation, d'éducation au sein de la communauté éducative à laquelle il appartient. La connaissance des structures internes spécifiques aux autres types d'EPL est aussi incontournable.

Rapport 2014 :

- Cette épreuve d'écrit oblige à répondre au sujet en utilisant les éléments du dossier d'appui qui se réfèrent à un contexte singulier.
- Les actions pédagogiques doivent pouvoir témoigner d'un engagement réfléchi du candidat qui dépasse la seule intervention au sein du cours d'EPS, ou au sein de son équipe pédagogique, et qui s'inscrit aussi au sein de la structure de l'EPL avec d'autres intervenants et partenaires éducatifs.

Rapport 2015 :

- L'épreuve consiste en une composition écrite. **La réponse à la question posée est prioritaire dans l'évaluation et le classement des copies.** L'appui sur des données scientifiques, institutionnelles et surtout professionnelles est incontournable pour étayer la réponse au sujet.
- Les documents 1, 2 et 3 du dossier d'appui présentaient le contexte d'un collège en éducation prioritaire dans lequel le candidat devait obligatoirement ancrer et développer ses propositions à partir de données significatives.

Méthodologie d'un écrit 2 à partir de l'architecture d'un devoir

Sujet : « *Au sein de l'ensemble des disciplines d'enseignement, l'EPS occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages* » (Programmes d'EPS du Collège, Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008).

En considérant les caractéristiques de l'adolescence en général (sujet épistémique), et celles des élèves de la classe de CAP1 ECMS du lycée professionnel proposé en annexe, vous montrerez comment « *l'EPS concourt à l'épanouissement de chaque élève* » (Programme d'EPS pour les lycées d'enseignement général et technologique, Bulletin officiel spécial n° 4 du 29 avril 2010).

I. L'introduction

Elle donne le « la » et l'envie au correcteur d'aller plus loin. La première impression est souvent la bonne. Elle mérite donc une élaboration particulière pour capter l'attention du correcteur et la conserver. Tout doit s'enchaîner de façon claire et logique jusqu'à la problématique qui est l'élément central de l'introduction car elle indique au correcteur la « façon » de traiter le sujet.

Visuellement, l'introduction présente de façon claire quatre ou cinq paragraphes (chaque paragraphe est délimité par un retrait et par un saut de ligne).

- Avec un modèle à 5 paragraphes, le questionnement et la problématique sont visuellement séparés : contextualisation du sujet, définition des termes clés, questionnement, problématique, annonce du plan.
- Avec un modèle à 4 paragraphes, le questionnement est intégré dans la problématisation du sujet : contextualisation du sujet, définition des termes clés, problématisation du sujet (en articulant questionnement sur le sujet et formulation de l'hypothèse), annonce du plan.

L'introduction doit déjà établir les premières mises en relation entre les concepts clés du sujet, les éléments du contexte, et les propositions pédagogiques et didactiques. Surtout, elle doit repérer la commande centrale du libellé.

Une introduction réussie fait ressortir les éléments de tension du sujet, qui sont les éléments sur lesquels « nous attend » le correcteur. Il s'agit de mettre en évidence une caractéristique forte des élèves de l'établissement, et de la relier avec un élément du libellé (par exemple l'épanouissement alors que certains

élèves sont très renfermés sur eux-mêmes). Ces zones de tension vont permettre de complexifier la réflexion et de donner du relief à la problématique.

Pour autant, l'introduction ne doit pas mobiliser l'essentiel du temps de préparation du candidat. Les éléments de réponse à la commande du sujet sont surtout jugés dans le développement, selon la profondeur de traitement et la pertinence de l'argumentation.

Ce que dit le rapport de jury 2013

Il n'est pas exigé que dans l'introduction soit mentionnée une présentation précise des éléments retenus du dossier mais le fait de ne jamais y faire référence dans cette partie du devoir empêche, de fait, de contextualiser la problématique et le plan. Très souvent, les copies ne faisant aucun lien au dossier lors de l'introduction se sont avérées hors-épreuve, car non contextualisées, même si le thème de l'éducation pour la santé par l'acquisition des compétences a été, par ailleurs, bien traité.

Sans rechercher l'exhaustivité, dès la fin de l'introduction le décor est planté : le correcteur doit avoir cerné le contexte de l'établissement, le profil général des élèves... Il ne faut donc pas hésiter à citer le document support en incluant des éléments entre guillemets (voir préciser le numéro de page entre parenthèses).

1.1 **La contextualisation du sujet** (ou préambule) : en quelque sorte une introduction de l'introduction dont les vertus attractives invitent le lecteur à poursuivre. Sa principale qualité est « d'accrocher » l'attention du correcteur. Elle doit aussi « amener » le sujet de façon habile et progressive, en évitant de le parachuter de façon « abrupte ». Attention aux poncifs, aux platitudes, et aux formules « bateau » du type « de tout temps... ». Généralement (mais pas obligatoirement), l'éducation physique et sportive n'est pas évoquée immédiatement : un des concepts du sujet inspire ce préambule puis, de proche en proche, ce concept est rattaché au système éducatif en général, puis à l'éducation physique en particulier (principe de l'entonnoir). Ce premier paragraphe peut être l'occasion d'entrer par une référence culturelle.

Ce que dit H.Lamour (Technique de la dissertation dans les STAPS, PUF, Paris, 2000)

« Des pièges attendent le débutant par manque d'idées, par manque d'attention, par excès de spontanéité ou d'enthousiasme. Par exemple, les fautes à éviter sont : Le superlatif : « le problème le plus important de tout le processus éducatif semble être... » ; « aucun concept n'a suscité autant de débat que... » ; « concept majeur en EP... ». Cet intérêt de circonstance que l'on porte soudain au sujet ne trompe personne et il vaut mieux l'attaquer de manière moins faussement passionnée ; L'affirmation emphatique traduit un manque total d'inspiration pour commencer : « depuis l'aube de l'humanité... » ; « depuis toujours dans l'histoire... » ; « de tout temps... », Etc. ».

Notre proposition de contextualisation pour le sujet sur l'épanouissement

Auteur de « *On achève bien les écoliers* » (Editions Grasset, Paris, 2010), le journaliste américain Peter Umbet dénonce le fait qu'en France « les niveaux de stress sont extrêmement élevés à la fois chez les parents et chez les élèves », notamment parce qu'« il s'agit avant tout de remplir des têtes vides et pas du tout à s'attacher à l'épanouissement de l'enfant ». Le sociologue Pierre Merle regrette quant à lui un système scolaire qui créerait de l'humiliation et de la résignation chez les élèves (L'élève humilié, PUF, Paris, 2005). Pourtant, la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République souligne que « la refondation a pour objet de faire de l'école un lieu de réussite, d'autonomie et d'épanouissement pour tous ».

Notre proposition de contextualisation pour le sujet sur l'épanouissement (suite)

En partant du principe que l'épanouissement des élèves ne se décrète pas mais qu'il se construit par des expériences singulières, nous montrerons comment l'EPS, par la place qu'elle accorde à l'activité corporelle, concourt de façon originale à l'épanouissement des élèves, particulièrement lorsque ceux-ci manquent de confiance en eux, comme c'est le cas pour les élèves du lycée professionnel présentés en annexe, lesquels « *ont multiplié les échecs scolaires depuis plusieurs années* », et « *doutent beaucoup de leurs capacités* » (document 1, page 2).

1.2 **La définition des termes du libellé** : c'est elle qui va permettre de déboucher sur les problèmes latents du sujet. Le candidat doit toujours se poser la question : quels sont les mots-clés ? Quels sont les mots-guide ? Les mots-clés sont des mots de fond qui portent les problèmes et les hypothèses posés par le sujet. Les mots-guides spécifient le cadre de la réflexion.

Exemple pour le sujet officiel CAPEPS externe 2008 : *Trop souvent les élèves restent « d'éternels débutants » de la sixième à la troisième, notamment en volley-ball et en natation. A partir de ce constat, montrez comment l'enseignant doit agir pour faire progresser ses élèves en éducation physique et sportive.*

→ Mots (ou expressions) clés : « *éternels débutants* », « *agir pour faire progresser* », « *progrès* ».

→ Mots (ou expression) guides : « *sixième à la troisième* », « *notamment* », « *volley-ball* », « *natation* ».

Notons qu'un concept est forcément présent dans tous les sujets, même s'il n'est pas explicitement évoqué : ce sont les interventions de l'enseignant (= tous les choix que suppose le métier, ou procédures d'enseignement).

En revanche il ne nous semble pas nécessaire de définir systématiquement la matière d'enseignement Education Physique et Sportive, ni enseignant ou enseignant d'EPS. Cela peut toutefois être fait si la définition est au service de la mise en relation/en tension des termes du sujet.

Ce que dit le rapport de jury 2013

L'introduction doit être proportionnelle au devoir. Il est inutile qu'elle soit trop longue, par exemple en raison de l'insertion et du développement de concepts non présents dans le sujet.

Mots-clés et mots-guides pour le sujet sur l'épanouissement

- Mots (ou expressions) clés :
 - « *épanouissement* »,
 - « *adolescence* » (en précisant ce qu'il faut comprendre par « *caractéristiques* » du « *sujet épistémique* »).→ sans reprendre tout le descriptif présent dans le dossier, il faut aussi « réinjecter » les caractéristiques des élèves de la classe de CAP1 ECMS qui pour le sujet sont les plus significatives (à partir de celles présentées en annexe).
- Mots (ou expressions) guides :
 - « *concourt* » → l'EPS participe avec les autres matières d'enseignement, et en plus de l'éducation familiale, à l'épanouissement des élèves.
 - « *chaque élève* » → aucun élève ne doit être exclu de l'épanouissement.
 - « *le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages* » → la participation de l'EPS à l'épanouissement des élèves repose avant tout sur la mise en jeu d'une activité corporelle.

Notre proposition pour le sujet sur l'épanouissement

D'après la définition de l'Académie Française de 1986, l'épanouissement est défini comme un « *développement complet et harmonieux* » (9^e édition du dictionnaire, en cours de rédaction). L'épanouissement renvoie donc au développement de l'être humain, que nous définirons comme l'évolution structurale (croissance) et fonctionnelle (maturation) d'un individu, sous l'influence croisée des déterminants génétiques et des stimulations extérieures. Il débouche sur une augmentation des pouvoirs d'action, de réaction, et de réflexion dans l'environnement physique et social. La notion d'épanouissement suppose aussi un développement harmonieux, c'est-à-dire une évolution qui ne saurait se réduire à quelques facultés seulement. Ce qui est harmonieux en effet, c'est ce qui est équilibré. L'épanouissement de l'adolescent concerne donc l'évolution de ses capacités intellectuelles pour raisonner et juger, psychoaffectives pour affirmer son identité de façon autonome et responsable, sociale pour interagir avec autrui, et motrices pour agir physiquement dans l'environnement. D'ailleurs, le sujet nous invite à examiner particulièrement ce dernier type de développement car en EPS, « *le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages* » (Programmes d'EPS du Collège, Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008). Nous adopterons donc une conception « holistique » de l'épanouissement, c'est-à-dire une conception considérant l'élève comme une totalité ne pouvant se réduire à un seul pôle du développement, une conception où les différentes facultés interagissent entre elles : « *il nous faut des approches globales prenant en compte l'interdépendance du corps et de l'esprit, de l'émotionnel et du cognitif* » (*Comprendre le cerveau, OCDE, 2007*). A titre d'exemple, le développement moteur entretient des relations positives avec le développement psychoaffectif, en agissant positivement sur l'estime de soi. Enfin, la notion d'épanouissement suppose une forme de plénitude, voire de bonheur : être épanoui, c'est pouvoir jouir de ses facultés pour se réaliser, et connaître des satisfactions dans sa vie intellectuelle, affective, physique, sociale.

Certaines de ces capacités se développent plus favorablement au cours de périodes dites « sensibles » caractérisées par une sensibilité accrue de l'organisme envers certaines stimulations du milieu physique et humain (J.-P. Changeux, *L'homme neuronal*, Fayard, Paris, 1983). C'est notamment le cas de l'adolescence, que nous définirons comme l'ensemble des manifestations et des transformations psychiques qui résultent de l'ensemble des transformations physiques de la puberté (P.G.Coslin, *Qu'est-ce que l'adolescence*, in *L'adolescence*, sous la direction de L.Lafont, Ed. Revue EPS, Paris, 2011). Cette phase aux limites temporelles incertaines et individualisées marque la transition de l'enfance à l'âge adulte, c'est-à-dire le passage de la dépendance aux parents à l'autonomie de pensée et d'action, et à l'autonomie sexuelle caractérisant l'adulte responsable. Sur le plan du sujet épistémique, elle se singularise par des caractéristiques spécifiques sur les plans intellectuels, moteurs, psychoaffectifs, relationnels, sexuels. Ces caractéristiques permettent de définir les contours d'un sujet universel et abstrait, un sujet « dessiné » par les sciences qui s'intéressent à lui.

Conformément au portrait du sujet épistémique, les élèves de la classe de CAP1 ECMS sont entrés dans l'adolescence, et ils sont censés partager les grandes caractéristiques de leur classe d'âge, notamment une fragilité narcissique renforcée par l'intériorisation d'échecs scolaires répétés (document 1, page 2). Leur lien de dépendance au téléphone portable (document 3) peut s'analyser sous l'angle de l'objet transitionnel, c'est-à-dire un objet permettant le lien entre le moi et le monde extérieur, un objet rituel de passage entre l'enfance et l'âge adulte, et constituant un refuge contre l'angoisse (F.Martin, *Le téléphone portable : un "doudou technologique" ?*, 2014). Ce type d'objet transitionnel s'observe particulièrement chez les « *jeunes en situations familiales et sociales difficiles* » (document 1, page 1).

Mais les élèves de la classe de CAP1 ECMS se singularisent aussi par des caractéristiques liées à leur histoire personnelle : ainsi et contrairement à un « *désir d'indépendance* » souvent manifesté

Notre proposition pour le sujet sur l'épanouissement (suite)

par les adolescents (D.Marcelli, Sciences et Vie Hors-Série n°188, 1994), ils « *sont très peu autonomes dans le travail* » et « *ont constamment besoin de la présence de l'enseignant* » (document 3).

L'adolescence est aussi la période où les différences s'affirment et se diversifient, notamment entre les filles et les garçons : « *il n'y a pas une adolescence, mais des adolescents* » (A.Braconnier, D.Marcelli, *L'adolescence aux mille visages*, Ed. Universitaires, Paris, 1988). Les morphologies, les capacités physiques, les motifs d'agir, les niveaux de confiance en soi, les représentations à l'égard des APSA, sont marqués du sceau de la pluralité. La classe de CAP1 ECMS se caractérise par « *un niveau très hétérogène* ». Sur le plan des attitudes, il y a par exemple Yassine, Chaymae et Nastazia qui manifestent « *des attitudes assez désinvoltes* », mais aussi Perrine et Nelly qui « *sont très réservées et ont du mal à trouver leur place* » (document 3). S'il souhaite concourir à l'épanouissement de chaque élève, l'enseignant doit prendre en compte ces différences, et concevoir un enseignement qui ne pourra réussir sans être à plusieurs égards différencié.

Postuler que l'EPS concourt à l'épanouissement des élèves, c'est accepter le principe qu'à côté de l'éducation familiale et des expériences sociales, cette discipline participe de façon originale au développement équilibré et harmonieux des adolescents, à partir d'expériences enrichissantes où « *le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages* » (ibid.). Elle ne peut néanmoins accomplir cette mission de façon isolée, c'est pourquoi au sein du lycée professionnel présenté en annexe, l'épanouissement des élèves ne s'accomplira qu'à la condition d'un travail interdisciplinaire tissant des liens et jetant des ponts entre les différentes disciplines d'enseignement, notamment entre les matières générales et les matières professionnelles.

- 1.3 **Le questionnement** : il s'inspire de la définition des mots clés pour identifier les problèmes et les enjeux du sujet. En poursuivant les analyses précédentes (sans les paraphraser), le questionnement met en relation les concepts-clés et révèle les zones de tension en vue de cerner la commande centrale du libellé. Il annonce les éléments de réflexion qui seront développés dans l'argumentation et il circonscrit (= il « prépare ») la problématique.

Ce que dit H.Lamour (Technique de la dissertation dans les STAPS, PUF, Paris, 2000)

« *Elaborer un questionnement, c'est interroger son sujet : c'est l'amplification questionnante. Son projet est de circonscire peu à peu la problématique. Un questionnement bien conduit met à l'abri des problématiques plaquées. Il s'agit en fait de construire une chaîne de transitions rapides qui, par emboîtements, vont cerner à terme une problématique centrale. Ce qu'il faut éviter, ce sont les interrogations disparates cloisonnées, fragmentées, dispersées (il ne faut pas délayer le sujet en le butinant de questions). Ce qu'il faut rechercher, ce sont les interrogations à la fois intégrées et enchaînées. Schéma de l'escargot pour symboliser le questionnement : le sujet à l'extérieur se centre progressivement vers une problématique à l'intérieur, pas l'inverse* ».

Principales qualités des questions :

- être pertinentes par rapport au sujet et par rapport au développement (= des éléments de réponse seront effectivement apportés dans la suite du devoir),
- elles s'enchaînent logiquement du général au particulier pour circonscire (= préparer) la problématique (modèle de l'entonnoir),
- elles mettent en relations entre eux les termes-clés du sujet et les éléments du contexte, particulièrement ceux qui ont été discutés avant (les questions ne « tombent pas du ciel »).
- les réponses ne doivent pas sembler a priori évidentes (attention aux questions « bateau »).

Notre proposition de questionnement pour le sujet sur l'épanouissement

Que doivent vivre les élèves de la classe de CAP1 ECMS pour s'épanouir par la pratique des APSA ? En période de doute sur soi et de fragilisation narcissique, et alors qu'ils « *doutent beaucoup de leurs capacités* », quelles expériences mémorables sont susceptibles de modifier en profondeur les représentations sur soi, et rejaillir sur la personnalité toute entière ?

Avec ces élèves « *dont le mode de vie est très sédentaire* », quel est le centre de gravité de leur épanouissement ? Quelles facultés faut-il développer en priorité chez eux pour aller vers un développement harmonieux et équilibré ? Qu'est-il alors possible d'envisager comme actions communes réunissant d'autres matières d'enseignement et d'autres partenaires au sein du lycée ?

Alors que « *pour beaucoup* » la leçon d'EPS « *est vécue comme une contrainte, une obligation voire un ennui* », à quelles conditions d'enseignement ces adolescents prendront-ils du plaisir en s'engageant corporellement dans la pratique des APSA ? Et comment passer du plaisir à la satisfaction, c'est-à-dire de la joie au bonheur ?

Apprendre en EPS, est-ce s'épanouir ? En quoi la recherche de l'épanouissement n'est pas surajoutée à l'enseignement des compétences, mais elle s'effectue dans la construction des compétences ?

1.4 **La problématique** : elle permet au candidat de poser lui-même son sujet. Elle propose une nouvelle lecture du sujet, mais une lecture qui doit rester « dans » le sujet. Elle met en place une hypothèse à démontrer en repérant les tensions qui relient les termes du libellé, et en prenant en compte les éléments du contexte présentés dans le dossier.

La problématique est aussi l'occasion pour le candidat de s'engager, en révélant une conception de l'Education Physique et Sportive (à condition évidemment que cette conception soit compatible avec les textes officiels et les programmes).

La problématique débute en général par une formule que le candidat peut avoir « routinisée » : « *Nous développerons l'idée selon laquelle...* » ; « *Nous défendrons l'hypothèse selon laquelle...* » ; « *Notre réflexion gravitera autour de l'hypothèse selon laquelle...* » ; « *Nous montrerons que...* », Etc.

Ce que dit H.Lamour (Technique de la dissertation dans les STAPS, PUF, Paris, 2000)

Une bonne problématique présente quatre principales qualités (présentées par ordre d'importance) :

1. **Clarté** : le correcteur ne doit pas être contraint de lire plusieurs fois la problématique pour la comprendre. Pour une clarté parfaite, il peut être utile de redoubler la problématique en des termes différents, pour la confirmer (= reformulation).
2. **Pertinence** : problématique qui se situe bien dans le sujet, dans le fil du libellé sans le paraphraser, et qui découle d'une analyse d'un contexte d'enseignement particulier (dossier). Une problématique fautive sur ce point conduit à un hors sujet, est plaquée sur le libellé, ou est trop déviante.
3. **Heuristique** : une problématique heuristique est celle qui favorise le traitement et la recherche de nombreuses idées (du grec *heuriskein*, trouver ; qui est propice à la découverte ; cela donnera le Heureka ! d'Archimède). Elle est donc non réductrice, porteuse d'une argumentation intéressante, et potentiellement riche.
4. **Originalité** : on s'attachera aussi à trouver une hypothèse de travail qui comporte de l'intérêt, de la nouveauté, qui soit créative. Cette qualité est la dernière que nous présentons, et elle ne doit surtout pas remettre en cause la pertinence (→ sinon risque de hors sujet).

Notre proposition de problématique pour le sujet sur l'épanouissement

Même si nous adoptons une conception holistique de l'épanouissement, nous faisons l'hypothèse qu'avec ces élèves affectés par le doute sur soi, c'est le développement psychoaffectif qui est avant tout le centre de gravité de leur épanouissement. C'est pourquoi nous dessinerons les contours d'une EPS qui génère des émotions à la tonalité positive pour multiplier les expériences de plaisir. Mais au-delà de la possibilité d'un exutoire destiné à évacuer les tensions et le stress, nous proposerons les conditions de développement de la confiance en soi, à partir de leçons qui permettent à tous de capitaliser des expériences de réussite, des réussites reconnues dans des situations qui ont de la valeur pour les élèves, et qui ne se réduisent pas uniquement à la réalisation de hautes performances sportives. A cette période sensible pour la construction de soi, notre stratégie sera d'utiliser le plaisir comme levier à l'engagement corporel, pour aller vers des satisfactions liées à la fierté de réussir et d'apprendre, et de proche en proche renouer avec un sentiment de compétence. S'épanouir, c'est être joyeux, mais c'est surtout trouver le chemin du bonheur, lequel est d'abord tracé par l'image que ces adolescents se font d'eux-mêmes.

La problématique peut être **reformulée** afin de rendre sa compréhension plus facile pour le correcteur. Il s'agit de reprendre l'hypothèse, mais sous une autre forme rédactionnelle. Cette stratégie présente l'inconvénient d'alourdir le paragraphe, et surtout, elle risque de créer de l'ambiguïté, de l'incompréhension ou du paradoxe, si au final c'est une autre hypothèse qui est rédigée. La reformulation est donc à réserver aux candidats dotés d'une parfaite maîtrise de l'expression écrite.

Sur le plan lexical, la reformulation débute aussi par une routine, dont la fonction est d'indiquer clairement au correcteur que la problématique est précisée : par exemple « *en d'autres termes...* », ou « *autrement dit...* ».

Notre proposition de reformulation pour le sujet sur l'épanouissement

En d'autres termes, nous considérons que l'épanouissement des élèves ne vient pas compléter les apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux, il se construit de concert avec la construction des compétences. Nous montrerons que s'épanouir en éducation physique, c'est d'abord apprendre autour de la pratique des APSA, et savoir que l'on a appris, pour faire de la réussite, axe principal du projet d'EPS, le meilleur « carburant » de la confiance en soi. Ce qui est visé au final pour ces adolescents, c'est le rétablissement d'une image narcissique favorable, car « *l'estime de soi est un passeport pour la vie* » (F. Danvers, *S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail*, Dictionnaire des Sciences humaines et sociales Tome 2, Presses Universitaires Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2012).

1.5 L'annonce du plan : c'est l'annonce du cheminement que le candidat va suivre pour traiter sa problématique, c'est à dire pour répondre à l'hypothèse retenue (« *chemin qui distribue rationnellement et chronologiquement les arguments* », Lamour, 2000).

Le plan est nécessairement cohérent avec la problématique, et il doit bien sûr être respecté.

Attention aux plans « catalogue » ou à concepts séparés ! Ainsi dans le sujet : « *Quelles sont les formes et les fonctions de l'évaluation dans les séances d'EPS* », il ne s'agit surtout pas de faire une partie sur les formes et une autre sur les fonctions de l'évaluation. Ce sont les tensions entre plusieurs concepts qu'il faut toujours faire jouer.

Un devoir d'écrit 2 est structuré de préférence en trois parties, lesquelles « distribuent » entre 6 et 9 arguments. Mais nous pensons qu'il est possible de rédiger une réflexion de bonne facture autour de deux parties seulement. Il est toujours préférable de se « contenter » de deux parties, plutôt que de rajouter artificiellement une 3^e partie à la marge de la commande du sujet, et qui finalement fait baisser le niveau d'ensemble du devoir.

Il existe des plans types :

- Autour d'une perspective temporelle : à court, à moyen, à long terme.
- Autour de la nature des procédures d'enseignement : la conception didactique, les mises en œuvre pédagogique, l'évaluation.
- Autour de la nature des acquisitions : les apprentissages moteurs, les apprentissages méthodologiques, les apprentissages sociaux.

Mais ces plans sont rarement en adéquation avec le niveau d'exigence d'un devoir d'agrégation.

Ce que dit le rapport de jury 2013

Les idées directrices de chaque partie doivent répondre explicitement au sujet et être en lien avec l'analyse développée en introduction.

Notre proposition de plan pour le sujet sur l'épanouissement

Nous organiserons notre réflexion autour de trois conditions complémentaires de l'épanouissement des élèves de la classe de CAP1 ECMS.

Selon la première, s'épanouir c'est vivre des émotions positives pendant la leçon d'EPS grâce à des expériences originales avec des activités ludiques, des interactions sociales enrichissantes, des situations de risques maîtrisés, des défis à relever. Alors que pour beaucoup de ces élèves, l'EPS est vécue « *comme une contrainte, une obligation, voire un ennui* » (document 1, page 2), nous montrerons comment créer les conditions d'une parenthèse où le corps retrouve sa place, une parenthèse motrice génératrice de bien-être immédiat permettant de rompre avec la sédentarité forcée de la journée d'un lycéen.

Selon la seconde condition, l'épanouissement se construit dans la réussite, et surtout dans la perception par tous de cette réussite. La construction de nouveaux pouvoirs moteurs aux effets tangibles et reproductibles exerce une action « réparatrice » envers les atteintes narcissiques. « *Tout particulièrement pour ces élèves, l'EPS cherche à valoriser la réussite, afin de construire ou reconstruire l'estime de soi* » : cet extrait des programmes d'EPS pour les classes préparatoires au C.A.P. et au baccalauréat professionnel (2009) s'applique particulièrement aux élèves de CAP 1 ECMS, car ils « *doutent beaucoup de leurs capacités* » (document 1, page 2).

Enfin, nous expliquerons que d'une façon générale l'épanouissement des adolescents suppose de la responsabilisation, de l'autonomie, de l'autodétermination, des choix, de la confiance partagée. Un adolescent ne peut en effet se construire comme un adulte libre et responsable dans une atmosphère de complète soumission à l'autorité. Cette ambition est particulièrement légitime pour les élèves de CAP 1 ECMS qui « *sont très peu autonomes dans le travail* » (document 3), « *ont constamment besoin de la présence de l'enseignant* » (document 3), et ont même « *tendance à se refermer sur eux-mêmes* » (document 1, page 2). Nous verrons que cette volonté d'impliquer les adolescents pour les rendre acteurs de projets originaux inspire des actions interdisciplinaires unissant les enseignants de différentes matières d'enseignement.

II. Le corps du devoir : l'argumentation

Argumenter, c'est convaincre le correcteur. L'argumentation ne doit jamais oublier l'élève qui apprend, et l'enseignant qui enseigne. **Les procédures d'enseignement doivent donc être proposées de façon explicite dans chaque bloc argumentaire.** Il s'agit de défendre la pertinence et l'efficacité de choix (= les interventions de

l'enseignant), à partir de ce que l'on sait de l'élève et des mécanismes de l'apprentissage, et de ce que l'on sait des savoirs à acquérir.

Il ne faut pas hésiter, pour attester du lien avec le sujet, d' « injecter » régulièrement les concepts clés du libellé et les éléments du dossier au sein de chaque paragraphe.

Ce que dit le rapport de jury 2015

L'épreuve consiste en une composition écrite. **La réponse à la question posée est prioritaire dans l'évaluation et le classement des copies.** L'appui sur des données scientifiques, institutionnelles et surtout professionnelles est incontournable pour étayer la réponse au sujet.

Le candidat doit construire son argumentation en prenant appui sur un contexte spécifique défini par des documents d'appui. Ces documents permettent de contextualiser les propositions, lesquelles ne sont pas choisies de façon « générique », mais élaborées pour une classe particulière, elle-même insérée dans un établissement d'un environnement particulier.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser tous les éléments du contexte tels qu'ils sont précisés dans les documents. Le jury juge surtout le candidat sur les choix qu'il effectue et sur les interprétations qu'il réalise pour formuler des hypothèses.

Au-delà de la contextualisation des arguments, il est également souhaitable de discuter les choix de l'établissement ou de l'équipe EPS, et de faire des propositions de pistes de dépassement.

Ce que dit le rapport de jury 2013

Ne pas tenir compte des documents dans sa copie conduit le candidat à être hors-épreuve, et devient alors rédhibitoire.

Les éléments signifiants du contexte constituent des éléments d'argumentation devant être présents à tous les niveaux du devoir, et pas uniquement dans l'introduction.

Les connaissances scientifiques, institutionnelles, et professionnelles doivent venir appuyer la démonstration en donnant de la solidité et de la crédibilité aux arguments, en même temps qu'elles font la preuve des connaissances du candidat. Des connaissances culturelles (littérature, philosophie, musique, cinéma, arts plastiques, etc.) peuvent aussi apporter un petit plus à un devoir d'agrégation en démontrant l'ouverture d'esprit du candidat.

Ce que dit le programme de l'épreuve d'écrit 2

L'épreuve implique la mise en relation :

- de données relatives à l'enseignement de l'EPS, aux APSA et à l'activité des élèves dans celles-ci,
- de données scientifiques, institutionnelles et professionnelles,
- de données sur les caractéristiques des établissements scolaires, sur leurs modalités de fonctionnement et sur les relations qu'ils entretiennent avec leur environnement,
- de données sur le système éducatif, son cadre juridique et réglementaire.

Attention toutefois aux références plaquées ou parachutées : il ne s'agit jamais, dans un devoir d'écrit 2, de faire un exposé de ses connaissances, fussent-elles étendues, mais **toujours de répondre à une question posée par le libellé du sujet au regard d'un contexte donné par le dossier.**

Ce que dit le rapport de jury 2013

Ce n'est pas la multiplicité des références qui fait la qualité d'une copie, mais leur intégration au service de l'étayage de l'argumentation.

Au sein de chaque argument, trois éléments sont en interaction :

- l'activité de l'enseignant = activité d'enseignement → les interventions pédagogiques et didactiques ;
- l'activité de l'élève = activité d'apprentissage → les conditions et les processus d'apprentissage ;
- les savoirs = la nature de ce qui appris et/ou développé en EPS → les compétences et les ressources.

Chaque bloc argumentaire est obligatoirement accompagné d'un **exemple** dont le lien avec l'argument, le support théorique, et le contexte est clair. Cet exemple permet de « mettre en scène » les procédures d'enseignement à un moment du parcours de formation des élèves d'un établissement spécifique, dans une APSA précisée (qui peut être différentes de celles du dossier = prise de position du candidat), et si possible en indiquant la compétence attendue à construire.

L'exemple ne remplace par l'argumentation, il vient la compléter en montrant concrètement « comment » enseigner en précisant ce qui se passe dans la leçon. Une illustration efficace finit de convaincre le correcteur et « donne à voir » les élèves en EPS. Il est aussi possible de « zoomer » sur un ou plusieurs élève(s) de la classe en décrivant ce qu'ils font, de façon à rendre l'exemple encore plus explicite et concret.

Ce que dit le rapport de jury 2013

Les illustrations et actions proposées sont à placer au service de la réflexion sans pour autant la structurer. Par exemple, l'idée directrice d'une partie ne peut pas être uniquement constituée par la description d'un dispositif ; au contraire ce dispositif doit venir en appui de l'idée qu'il sous-tend.

Les exemples doivent être singularisés, personnalisés. Plutôt qu'un « patchwork » de propositions de mises en œuvre, mieux vaut se centrer sur quelques-unes, les expliciter, les justifier en lien avec l'argumentaire développé.

Ce n'est pas la nature de l'exemple qui permet le classement dans un bandeau, mais la capacité du (de la) candidat(e) à expliciter, à justifier cet exemple au regard de la problématique du sujet et de sa pertinence au sein de ce contexte particulier. En ce sens il est attendu que la faisabilité et l'efficacité des mises en œuvre soient démontrées, discutées.

La seconde épreuve écrite de l'agrégation suppose également que les propositions ne se cantonnent pas au strict domaine de l'EPS. Il est exigé du candidat qu'il soit capable d'étendre les domaines d'intervention au-delà de sa discipline. Le concours a d'abord pour vocation de promouvoir un enseignant avant de promouvoir un spécialiste de l'enseignement des APSA.

Ce que dit le rapport de jury 2013

Il est attendu du (de la) candidat(e) qu'il (elle) puisse se positionner en tant qu'acteur dans cet établissement et pas exclusivement dans sa discipline scolaire. La connaissance des fonctionnements, des structures, des publics des différents types d'EPL est essentielle à l'analyse contextualisée du sujet.

Ce que dit le rapport de jury 2014

Les actions pédagogiques doivent pouvoir témoigner d'un engagement réfléchi du candidat qui dépasse la seule intervention au sein du cours d'EPS, ou au sein de son équipe pédagogique, et qui s'inscrit aussi au sein de la structure de l'EPL avec d'autres intervenants et partenaires éducatifs.

Il est enfin attendu que le candidat **nuance** son argumentation. Nuancer, c'est montrer que les mises en œuvre proposées ne règlent pas toutes les difficultés, qu'elles peuvent aussi présenter des inconvénients, qu'elles sont soumises à d'autres conditions. Nuancer, c'est accéder à la pensée complexe, et accéder au niveau supérieur des bandeaux de correction.

La nuance peut être intégrée dans l'écriture de l'argumentation, ou être présente plus « distinctement » à la fin du bloc argumentaire, après l'illustration.

Chaque partie comporte deux ou trois arguments. Retenons néanmoins qu'il vaut mieux proposer peu d'arguments, mais suffisamment développés et convaincants, que des arguments plus nombreux mais superficiellement traités.

Au niveau de la présentation, chaque bloc argumentaire correspond à un paragraphe. Il doit absolument apparaître clairement au correcteur (saut de ligne + retrait). Chaque partie se termine par une conclusion intermédiaire et débute par une phrase de transition.

Notre proposition d'argument pour le sujet sur l'épanouissement

S'épanouir pour un adolescent, c'est grandir. L'éducation physique et sportive dispose de moyens originaux pour « faire grandir » les adolescents, notamment en leur offrant des occasions concrètes de construire leur responsabilisation et leur autonomie. Ce principe de délégation et de dévolution est particulièrement important pour les élèves de CAP1 ECMS car ils se sentent enfermés depuis trop longtemps à l'École dans un statut infantilisant de « consommateur » (document 1, page 2), c'est pourquoi concourir à leur épanouissement, c'est les investir dans un statut d' « acteur de leur propre formation » (Mission du professeur, 1997).

Nous visons donc un élève qui « *sait prendre des initiatives, entreprendre et mettre en œuvre des projets, après avoir évalué les conséquences de son action ; il prépare ainsi son orientation future et sa vie d'adulte* » (Socle commun de compétences, de connaissances et de culture, domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen, 2015). Autour de cette compétence sont réunis des objectifs de méthode car il s'agit d'apprendre à apprendre, des objectifs d'attitude car il n'est pas possible d'être plus autonome sans être plus responsable, et des objectifs de maîtrise car en EPS, l'autonomie et la responsabilisation se construisent autour des conduites motrices, c'est-à-dire autour d'expériences concrètes. De plus, les démarches de projet orientent la relation pédagogique vers un rapport moins « descendant », un rapport plus « démocratique » (Lippit, White, 1947) et « coopératif » (G.Carlier, J.Brunelle, 1998). L'espace de liberté qu'implique la mise en projet favorise la confiance mutuelle et le dialogue, contribuent à pacifier le rapport à l'institution, et invitent ces élèves « *plutôt facilement soumis à l'autorité de l'école et des enseignants* » (document 1, page 2), à entrer différemment en relation avec les adultes. S'épanouir au sein d'une société démocratique, c'est aussi enrichir ses échanges avec les autres, et considérer l'autorité sous un autre angle que le seul rapport de force (G.Weigand, R.Hess, *La relation pédagogique*, Economica, Paris, 2007).

Enfin, cette déclinaison de la compétence méthodologique et sociale « *savoir utiliser différentes démarches pour apprendre* » (Programmes d'EPS pour les classes préparatoires au C.A.P. et au baccalauréat professionnel, 2009) présente l'avantage de satisfaire « *le besoin de reconnaissance, de respect ; le souci de participer et d'émettre son avis* » (ibid.). A cette période de la scolarité, les adolescents développent en effet un fort besoin d'autodétermination (Deci & Ryan, 1985) et d'indépendance (D.Marcelli, *Désirs d'indépendance*, in Sciences et Vie Hors-Série n°188, 1994), et un besoin de se sentir reconnu (B. B.Cyrułnik, *EPS interroge Boris Cyrułnik*, in Revue EPS n°309, 2004). Chez les élèves de CAP1 ECMS qui ont connu l'échec scolaire, et qui « *ne persévèrent pas dans la tâche et préfèrent rapidement « zapper »* » (document 1, page 2), le besoin de reconnaissance est particulièrement aigu. En faisant confiance par le principe de dévolution, l'ambition pédagogique est aussi que ces adolescents acceptent plus systématiquement « *les contraintes relatives à l'apprentissage* » (ibid.).

Notre proposition d'argument pour le sujet sur l'épanouissement (suite)

C'est pourquoi l'épanouissement suppose des entrées qui placent les adolescents en situation de « *concevoir des projets* » (Programmes d'EPS pour les classes préparatoires au C.A.P. et au baccalauréat professionnel, 2009), projets qui doivent toujours se construire dans et autour des actions motrices. Comme pour les autres compétences, celles relatives à la mise en projet ne se décrètent pas, elles supposent une implication active des adolescents autour d'objectifs individuels ou collectifs à atteindre. En d'autres termes, il faut vivre l'autonomie pour apprendre à devenir autonome, avec l'ambition ultime de devenir « *le propre architecte de son savoir* » (E.Cauzinille- Marmèche, 1990). Du côté des procédures d'enseignement, l'enseignant réunit quatre grandes conditions pour inviter les apprenants à « se mettre en projet » : une communication très tôt dans le cycle des modalités d'évaluation terminale pour mettre en perspective le travail à l'échelle du cycle, un espace de liberté au sein duquel l'élève puisse faire des choix individuels ou des choix collectifs concertés, la mise à disposition d'outils d'évaluation construits sur des critères de réussite simples et concrets permettant de juger des progrès et de l'avancement du projet, et une échéance annoncée en amont pour la réalisation individuelle ou collective du projet.

La programmation proposée à la classe de CAP1 ECMS prévoit handball, musculation, natation sauvetage, et kayak. L'activité musculation se prête bien à une démarche de projet, et elle présente par ailleurs l'avantage d'être « *très prisée par les filles et les garçons* » (document 1, page 2). Néanmoins dans le contexte de l'établissement où l'on observe « *une grande diversité concernant les origines culturelles des élèves* » (document 1, page 1), nous préférierions planifier une activité permettant une mise en projet collective, à l'instar des arts du cirque. La mise en projet collective dans cette activité permettrait d'entrer en résonance avec le thème « *vivre et agir collectivement au lycée* » du projet d'établissement (ibid.), avec le thème de la « *citoyenneté* » du projet EPS (document 2, page 1), et avec le thème « *apprendre aux élèves à vivre et travailler ensemble* » du projet de classe (document 3). Proposés à la place du handball qui suscite « *quelques conflits (...) pour des paroles ou des attitudes de contestation ou d'humeur* » (document 3), et en raison aussi de pouvoirs moteurs très hétérogènes, les arts du cirque présentent l'avantage d'être moins « *marqués par une représentation des APSA influencée par les images médiatique* » (document 1, page 2), et ils facilitent les projets collaboratifs entre filles et garçons, sans enjeu compétitif. Dans cette activité et pour cette classe, l'enseignant vise la compétence « *reproduire des formes et figures de jonglage, acrobatie, équilibre, et les organiser pour les présenter au sein d'une pièce collective* » (Programmes d'EPS pour les classes préparatoires au C.A.P. et au baccalauréat professionnel, 2009). Si les premières séances sont surtout l'occasion de présenter les acrobaties, les équilibres et les jonglages, pour apprendre à mieux les maîtriser, l'essentiel du cycle s'organise sous la forme d'une mise en projet autour d'un but concret : la réalisation d'une pièce collective, par groupes affinitaires de 3 à 5 élèves, pièce collective identifiée par un « thème » choisi par le groupe. En exploitant au sein d'un projet commun les qualités de chaque élève (jonglage et/ou acrobatie et/ou équilibre et/ou mise en scène et/ou invention), le cycle permet à tous de se sentir utiles à la réussite du groupe, y compris Perrine et Nelly qui « *ont du mal à trouver leur place* » (document 3), ou encore les trois élèves en situation de handicap partiel. A chaque séance, quelques exercices « dirigés » précèdent une phase de « dévolution » (Brousseau, 1998) au sein de laquelle les élèves échangent, inventent, construisent, répètent, affinent... Dans le cadre d'un projet interdisciplinaire avec l'enseignant de français, le projet trouvera une finalisation à haute valeur perçue dans la mise en scène d'une représentation théâtrale présentée à l'ensemble des partenaires de l'établissement et des parents (donc avec des effets favorables envers la relation aux parents, « *difficile à établir dans la plupart des cas* »). La réussite de cette démarche suppose en effet des projets suffisamment mobilisateurs, des projets originaux et attractifs qui parfois « sortent des murs de l'École », ou font « éclater » les barrières disciplinaires. La finalisation que nous proposons constituera sans doute pour ces élèves en quête d'une image favorable d'eux-mêmes une expérience mémorable, un levier exceptionnel de réconciliation narcissique, de confiance en soi, et d'épanouissement personnel.

Avec la mise en projet nous espérons concourir à l'épanouissement des adolescents en leur faisant changer de regard sur leur statut de lycéen. Mais les élèves n'« accrochent » pas toujours à la démarche de projet, laquelle est parfois menacée par les dérives d'une EPS « papier/crayon ». Avec ces élèves particulièrement réfractaires à une EPS centrée sur la métacognition, les leçons doivent être focalisées sur la mise en jeu du corps, source de plaisir et d'émotions.

III. La conclusion

La conclusion est souvent bâclée, apparemment rédigée dans l'urgence, purement formelle, ou présentant un « bric-à-brac » d'idées disparates. Pourtant, elle mérite une attention particulière, car elle peut soit ternir un devoir de qualité, soit contrebalancer les jugements négatifs liés à une réflexion trop superficielle (dans une certaine mesure bien entendu).

Enfin, la conclusion est une sorte de raccourci de la composition : elle atteste que le sujet a été traité, et que l'hypothèse évoquée par la problématique était vraiment au cœur du devoir. En cela elle doit pouvoir se lire dans la continuité de l'introduction.

Ce que dit le rapport de jury 2015

La seule absence de conclusion est sanctionnée par la soustraction de 2 points (avec l'accord de deux correcteurs).

La conclusion présente globalement quatre fonctions plus ou moins importantes, qui constituent quatre paragraphes distincts :

1. **Un préambule pour relancer l'attention du correcteur** : la conclusion peut débuter par un préambule ayant pour but de raviver l'intérêt du correcteur, en lui donnant envie de lire la suite. Cette « relance » s'incarne généralement dans une citation, ou dans une formule percutante. Mais elle est facultative, et reste assez rare (le préambule à la conclusion n'est d'ailleurs pas mentionné par les auteurs traitant des conseils méthodologiques).

Notre proposition de préambule à la conclusion pour le sujet sur l'épanouissement

« *L'adolescence marque durablement le destin de chaque individu* ». Cette citation d'Alain Braconnier et Daniel Marcelli (*L'adolescence aux mille visages*, Ed. Universitaires, Paris, 1988) confirme l'importance de cette période de la vie pour la construction identitaire des individus. Concourir à l'épanouissement des adolescents, c'est donc contribuer à leur bien-être, ici et maintenant, pour ailleurs et plus tard.

2. **Un résumer les principaux arguments** : il s'agit de reprendre, de façon concise et précise, les principales idées qui composent les différentes parties du devoir. Il ne suffit pas de redire l'intitulé des différentes parties (cela a déjà été fait en fin d'introduction dans l'annonce du plan), mais bien de rappeler les différents arguments qui ont été développés au sein de celles-ci. Néanmoins, Henri Lamour (*Technique de la dissertation dans les STAPS*, Paris, PUF, 1990) suggère que cette étape « *n'est pas indispensable* », et qu'elle « *ne s'impose pas* », pour les candidats qui ont su réaliser, au fil de l'argumentation, des « *bilans et des transitions qui font office de « feux de position »* ».

Notre proposition de résumé des arguments pour le sujet sur l'épanouissement

(un peu longue, donc à ne proposer qu'en l'absence de conclusions intermédiaires de fin de partie dans le devoir)

Dans une première partie, nous avons souligné le rôle joué par les émotions, des émotions vécues « in situ », c'est-à-dire pendant le déroulement de la séance d'EPS. Avec ces élèves souvent stressés et qui voient avant tout le lycée comme un vecteur de contraintes, le plaisir est un élément de leur épanouissement au sein du système scolaire, et l'EPS a les moyens de proposer des tranches de vie intenses et originales. Nous avons alors présenté les conditions pour engager les adolescents dans des activités ludiques, autour d'interactions sociales stimulantes. Nous avons aussi développé les éléments de dissonance cognitive (Berlyne, *Incertitude et curiosité*, in *Psychologie Française* n°1,

Notre proposition de résumé des arguments pour le sujet sur l'épanouissement (suite)

1970) qui « poussent » les sujets à agir tout en générant des affects à la tonalité positive. Le risque et le défi notamment, lorsqu'ils sont judicieusement dimensionnalisés (J.-P Famose, *Stratégies pédagogiques, tâches motrices et traitement de l'information*, in Dossier EPS n°1, 1983), sont de nature à stimuler l'investissement des adolescents dans les tâches, en les confrontant à une « *délicieuse incertitude* » (Brunelle & Toussignant, 1988). Le plaisir en EPS pour ces adolescents, c'est aussi vivre des expériences corporelles concrètes, des expériences qui ont du sens et qui répondent à des représentations sociales préexistantes. Enfin, l'épanouissement des élèves se construit aussi grâce à des expériences originales vécues en dehors des murs de l'établissement scolaire, des expériences au sein de l'environnement naturel permettant de vivre une véritable aventure corporelle et sportive.

Dans une seconde partie nous avons expliqué en quoi pour ces élèves la réussite, et surtout la perception de cette réussite, était un puissant levier de leur épanouissement. S'épanouir en et par l'EPS, ce n'est pas seulement vivre « ici et maintenant » un plaisir immédiat, c'est aussi ressentir une satisfaction différée liée aux conséquences de l'apprentissage. Ainsi l'élève dépasse la joie, pour accéder au bonheur. Après l'intériorisation d'échecs personnels alimentant parfois des stratégies motivationnelles de protection de soi, voire de la résignation, seule la réussite perçue dans des tâches qui ont de l'importance pour ces adolescents peut être de nature à réparer les blessures narcissiques en rétablissant les conditions de la confiance en soi. Nous avons insisté sur l'importance d'adapter les tâches aux ressources individuelles (avec des modalités de différenciation pédagogique), et sur la nécessité d'une réussite rapide en début d'apprentissage, car l'erreur n'est pas encore perçue comme une étape nécessaire pour apprendre. Nous avons aussi souligné l'importance de rendre immédiatement perceptibles les progrès, grâce à des critères de réussite simples et concrets qui permettent de rendre les tâches « contrôlables » par les élèves eux-mêmes. Nous avons enfin rappelé que l'EPS a les moyens de proposer plusieurs « chemins » pour réussir, plusieurs motifs de satisfaction personnelle, car tous les élèves ne peuvent réaliser de hautes performances sportives.

Notre troisième partie s'est construite autour des moyens permettant de « faire grandir » les adolescents en vue de les accompagner dans leur transition de l'enfance à l'âge adulte. S'épanouir en effet, c'est se sentir moins infantilisé, c'est accéder à l'autonomie et construire son indépendance. L'EPS a les moyens de « faire expérimenter » une autonomie évolutive, grâce à un espace de liberté progressivement augmenté le long du parcours de formation. Le style pédagogique notamment devient de plus en plus démocratique, de façon à « faire sortir » les élèves de leur statut de simples réceptacles de la connaissance, en les considérant comme des partenaires de l'apprentissage. Avec ces adolescents en quête de reconnaissance, être considéré par un adulte « qui compte », c'est gagner en confiance en soi. Nous avons aussi particulièrement valorisé les démarches de projet, lesquelles présentent l'avantage de « dévoluer » un certain nombre de décisions de l'enseignant vers l'élève, et permettent d'« expérimenter » l'autonomie et la responsabilisation en les orientant vers un but concret, si possible à haute valeur perçue. Enfin, un travail interdisciplinaire mené avec d'autres partenaires de la communauté éducative peut être de nature à générer des projets encore plus mobilisateurs et émancipateurs, des projets qui permettent de s'épanouir au-delà du périmètre limité de la leçon d'EPS.

- 3. Une réponse à la problématique :** c'est la phase clé de la conclusion, celle où le candidat propose une solution à l'hypothèse formulée dans la problématique, et un bilan général à la démonstration. Ce paragraphe de la conclusion est le plus difficile, car il faut réussir à revenir explicitement sur la problématique, sans pour autant se contenter de la paraphraser. Répondre, c'est rarement remettre fondamentalement en cause son hypothèse de départ, mais c'est généralement montrer que les choses

sont plus complexes car réunies au sein d'un système, et qu'il n'est pas possible de les comprendre sans les mettre en relation, les nuancer, les relativiser, les hiérarchiser. La réponse à la problématique peut aussi être mise à profit par le candidat pour s'engager plus nettement que dans le développement.

Notre proposition de réponse à la problématique pour le sujet sur l'épanouissement (cette réponse présente trois « pistes » : pour alléger la conclusion, une des pistes seulement peut être présentée)

Selon Alain Braconnier (*Les adieux à l'enfance*, Calmann Lévy, Paris, 1989), l'adolescent doit réussir quatre changements: la pleine acceptation de son corps sexué, la rupture de ses liens de dépendance à l'égard de ses parents, la projection dans l'avenir, et la maîtrise des émotions et des affects.

Nous espérons avoir montré que l'enseignement de l'EPS a les moyens d'accompagner les élèves dans ces changements et peut contribuer à faire grandir les adolescents, pour les mener vers une vie adulte pleinement épanouie, une vie porteuse des conditions du bonheur. En s'engageant corporellement dans la pratique des APSA, nous avons montré que les adolescents n'apprennent pas seulement à maîtriser des conduites motrices plus évoluées, ils apprennent en même temps à se réaliser en développant des facultés qui vont « cimenter » leur construction identitaire. Avec les élèves de CAP1 ECMS, nous avons expliqué que les principaux leviers à l'épanouissement devaient agir sur la « réconciliation » narcissique, à partir d'expériences de succès et de confiance partagée.

Parce qu'elle mobilise le corps, centre de gravité des préoccupations à l'adolescence, l'EPS dispose de moyens originaux pour accompagner l'élève dans sa transition entre l'enfance et l'âge adulte, à condition de prendre en compte ses caractéristiques singulières et ses nouveaux besoins, à condition de lui faire vivre des réussites et des expériences mémorables, à condition de les impliquer dans des projets attractifs, à condition de faire de la leçon un lieu d'émergence de la loi et plus seulement un lieu d'application des règlements, et enfin à condition d'accepter le principe qu'il n'existe pas une adolescence, mais des adolescents.

Enfin, nous tenons à souligner le sens profond de notre engagement : celui d'une éducation physique et sportive « à part entière et entièrement à part » (A. Hébrard, *L'EPS, réflexion et perspectives*, Coédition Revue STAPS & Revue EPS, Paris, 1986), une EPS qui travaille en synergie avec les autres matières d'enseignement tout en revendiquant son originalité : celle d'une discipline où « le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages » (Programmes d'EPS du Collège, Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008). S'épanouir en EPS pour les adolescents en général (sujets épistémiques), et pour les élèves de CAP1 ECMS en particulier (sujets « réels »), c'est d'abord pratiquer des APSA, mais les pratiquer dans un contexte éducatif. Cette « vie physique » au lycée devient essentielle dès lors que « très peu d'élèves pratiquent des activités physiques en dehors de l'EPS » (document 1, page 2). L'activité physique, c'est comme le soleil, ses rayons stimulent tous les domaines du développement.

4. **Ouvrir, élargir** : la conclusion peut se terminer par un paragraphe élargissant les horizons du sujet, en montrant que la réponse à la problématique ouvre la perspective d'une nouvelle hypothèse qu'il semble intéressant d'étudier. Le candidat montre ici que les problèmes posés sont liés à d'autres, tout en ravivant une dernière fois la curiosité du correcteur. Notons que l'ouverture ne se termine pas forcément par une question.

Ce dernier paragraphe n'est pas obligatoire : mieux vaut s'en passer que de finir sur une mauvaise impression (ouverture sans intérêt, « bateau », ou mécanique et parachutée, c'est à dire plaquée brutalement).

Notre proposition d'ouverture pour le sujet sur l'épanouissement

Comme l'éducation qui ne peut être circonscrite à une seule période de sa vie, l'épanouissement chez l'être humain ne connaît pas d'achèvement. La vie personnelle et familiale, la vie professionnelle, la vie sociale, la vie physique et sportive permettent à certaines conditions aux hommes et aux femmes de s'épanouir toute leur existence. Du côté de la vie physique et sportive, nous retenons particulièrement une appétence à l'égard de la pratique des APSA, une appétence construite sur la base de « bons souvenirs » vécus en EPS : « Elle (l'EPS) suscite le goût d'une pratique physique régulière et autonome. Les effets de la formation visent à être réinvestis en dehors de l'école, tant dans le cadre des activités quotidiennes ou professionnelles que dans celui de la pratique des activités physiques » (Programmes d'EPS pour les classes préparatoires au C.A.P. et au baccalauréat professionnel, 2009). Cette ambition s'impose d'autant plus comme une priorité avec les élèves de CAP1 ECMS que leur « mode de vie est très sédentaire » (document 1, page 2).

IV. Forme

Conjugaison des verbes

- ✓ Si possible le plus souvent possible simplement au présent de l'indicatif : ne pas abuser du futur, et éviter le conditionnel (qui peut donner le sentiment d'un manque de conviction).
- ✓ Eviter l'abus du verbe « devoir » (ou de l'expression « il faut »), et du verbe « pouvoir ».

Orthographe

Elle peut sanctionner un devoir sous la forme d'un malus d'un ou de plusieurs point(s). Certaines règles d'orthographe doivent être totalement maîtrisées :

- ✓ Accentuation : elle n'est ni facultative, ni secondaire ; attention à ne pas oublier ou confondre les types d'accents.
- ✓ Ponctuation : c'est la respiration du texte et sa rythmicité : son absence comme sa surproduction sont désagréables ; le point d'exclamation doit être abandonné par principe car il traduit trop souvent soit le slogan, soit l'interjection, qui n'ont rien à voir avec la rationalité d'un discours universitaire ; mais il peut y avoir de saines exceptions.
- ✓ Coups de mots : technique = fin de syllabe et tiret en fin de ligne, mais il est souvent possible de les éviter.
- ✓ Noms propres : avec majuscule pour la première lettre, orthographe obligatoirement sans reproche.
- ✓ Sigles : pour la plupart, sauf les plus connus comme EPS, APSA, CAPEPS, UFR..., une explication de principe en début d'utilisation est nécessaire.
- ✓ + parfaite maîtrise de tous les accords et parfaite conjugaison des verbes (conjuguez les verbes le plus simplement possible au présent de l'indicatif, éviter l'abus du futur et proscrire le conditionnel).

Une gestion du temps réussie permettra au candidat de relire son devoir en fin de rédaction.

Présentation

Quatre grands critères déterminent la qualité de la présentation :

- ✓ visualisation (pas de pavés compacts sans prise pour l'œil, sans trous d'aération pour le souffle : il faut visualiser correctement les parties ; technique conseillée = 3 lignes entre introduction et développement et entre développement et conclusion, 2 lignes entre chaque partie, 1 ligne entre chaque paragraphe, y compris dans l'introduction et la conclusion).

- ✓ visualisation et construction des paragraphes (saut de ligne plus retrait du premier mot ou alinéa).
- ✓ schéma, graphiques, tableaux (le principe de la dissertation est de proscrire ces éléments car ils témoignent davantage du traitement d'une question de cours que de la réponse argumentée à une question ; de la même façon, les mots soulignés et les numérotations d'ordre sont interdits dans un devoir d'écrit 2).
- ✓ lisibilité (aspects relatifs au soin, à la netteté du travail et à la typographie : une copie sale, raturée, mal présentée est très durement sanctionnée par le correcteur, parfois inconsciemment).

Ce que dit le rapport de jury 2013

Il est rappelé que la calligraphie et le style sont au service du propos. De plus il est inutile de recopier le sujet. Pour information, les correcteurs corrigent le scan des copies et non leur original. En conséquence une encre foncée doit être utilisée.

Références d'auteurs

Trois solutions :

- ✓ minimaliste : l'auteur seulement est cité = (Le Boulch) ;
- ✓ médiane : le nom de l'auteur est suivi de la date de référence de l'ouvrage (c'est la solution généralement adoptée par les candidats) = (Le Boulch, 1971) ;
- ✓ maximaliste : toutes les références de l'ouvrage sont mentionnées = (Le Boulch, *Vers une science du mouvement humain*, Paris, ESF, 1971).

ANNEXES

Sujet :

« *Au sein de l'ensemble des disciplines d'enseignement, l'EPS occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages* » (Programmes d'EPS du Collège, Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008).

En considérant les caractéristiques de l'adolescence en général (sujet épistémique), et celles des élèves d'une classe particulière choisie au sein de votre établissement (sujets « réels »), vous montrerez comment « *l'EPS concourt à l'épanouissement de chaque élève* » (Programme d'EPS pour les lycées d'enseignement général et technologique, Bulletin officiel spécial n° 4 du 29 avril 2010).

Composition du dossier

Document 1 : Le LP (extrait)

Document 2 : Les projets (extraits)

Document 3 : la classe de CAP1 ECMS

Document 1 : le LP

LP se situant dans une ville d'un peu plus de 5500 habitants en zone fortement rurale. Le taux de chômage demeure relativement important puisqu'il atteint 17%.

Les statistiques de l'établissement indiquent que 82,5% des catégories socio-professionnelles des responsables légaux des élèves sont des catégories moyennes (22%) ou défavorisées (60,5%), la classe ouvrière demeurant la plus représentative. On observe une grande diversité concernant les origines culturelles des élèves.

Le LP accueille 589 élèves (dont 168 garçons). Ceci impose des ramassages scolaires très importants dans tout le bassin de recrutement. Néanmoins, les élèves venant parfois d'assez loin, l'internat est à disposition des familles et accueille environ 60 élèves.

Ce lycée professionnel propose des parcours qui vont du CAP au Baccalauréat Professionnel en 3 ans.

- CAP employé commerce multi spécialités
- Baccalauréat professionnel ASSP : accompagnement, soins et services à la personne, options domicile et structure
- Baccalauréat professionnel vente
- Baccalauréat professionnel commerce
- Baccalauréat professionnel Gestion Administration
- Baccalauréat professionnel ARCU : accueil, relations aux clients et aux usagers

Le lycée accueille les filières attractives en Sciences et Technologies de la Santé et du Social.

Les études ST2S sont destinées aux personnes attirées par les **métiers du secteur sanitaire et social** : soit paramédicaux, soit dans le domaine social.

Les débouchés sont multiples, le Bac ST2S va réellement vous ouvrir de nombreuses portes. Une fois diplômé(e), les élèves disposent des bases indispensables pour réaliser leur projet professionnel et peuvent poursuivre dans des études supérieures.

Le lycée propose des poursuites d'études post-baccalauréats en Sciences et Technologies de la Santé et du Social :

- préparation au BTS Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social
- préparation au BTS Economie Sociale et Familiale
- préparation au Diplôme de Conseiller en Economie Sociale et Familiale (après le BTS ESF)

Constats sur le recrutement au lycée :

- de plus en plus de jeunes en situations familiales et sociales difficiles ; cela se traduit par un manque de motivation et donc par un manque de travail personnel
- 100% des affectations sont le résultat d'un vœu numéro sur l'établissement, néanmoins, 30% des élèves sont affectés « par défaut »
- la classe de CAP ECMS est entièrement alimentée par des élèves de SEGPA et des élèves issus de classe ULIS (en moyenne deux par promotion). Toutefois, alors que l'effectif est de seulement 14 élèves sur une capacité de 20.

L'ambiance générale

L'ambiance est propice au travail, il n'y a pas de problèmes de violence, tout juste quelques conflits sans conséquence. Les élèves sont plutôt facilement soumis à l'autorité de l'école et des enseignants. Cependant le personnel rencontre des difficultés importantes au niveau de l'absentéisme et du travail fait à la maison par les élèves. Les élèves sont souvent peu intéressés, ils ont à priori peu de plaisir à venir en cours. La relation avec les parents est difficile à établir dans la plupart des cas. Beaucoup d'élèves ont tendance à se renfermer sur eux-mêmes et sont centrés sur leur téléphone mobile, les jeux vidéo, les émissions de télévision (télé-réalité). Si la filière ASSP regroupe des élèves qui ont été sélectionnées sur dossier, les autres filières accueillent beaucoup de jeunes qui ont multiplié les échecs scolaires depuis plusieurs années. Ces élèves doutent beaucoup de leurs capacités.

Les enseignants qui réussissent à avoir un poste en tant que titulaire dans l'établissement le garde souvent jusqu'à la retraite. C'est à la fois un avantage pour la stabilité du corps enseignant, mais aussi un désavantage par rapport à la prise d'habitudes.

EN EPS

Le mode de vie des élèves est très sédentaire. Très peu pratiquent des activités physiques en dehors de l'EPS. Pour beaucoup, ce moment est vécu comme une contrainte, une obligation voire un ennui alors que d'autres sont réellement consommateurs mais viennent essentiellement pour se faire plaisir sans nécessairement accepter les contraintes relatives à l'apprentissage. Par ailleurs, ils ne persévèrent pas dans la tâche et préfèrent rapidement « zapper ». Les élèves de la filière ASSP semblent plus motivées et propice à fournir des efforts mais essentiellement pour la note. Garçons et filles restent très marqués par une représentation des APSA influencée par les images médiatiques. Pour autant, une activité comme la musculation est très prisée par les filles et les garçons alors que d'autres sont très peu appréciées.

Les sections d'enseignement

- CAP : Vente : 2 classes
- BAC Professionnel 3 ans : GA- Commerce - Vente -Service Accueil – Secrétariat : 5 classes
- Filière ASSP : 2 classes de 2nd, 2 classes de 1^{ère}, 2 classes de T^{ales}
- BAC Technologique : Sciences Médico - Sociales : 8 classes (3 2nd, 2 en 1^{ère}, 2 en terminale)
- Post - BAC : BTS ESF et DESF pas d'EPS mais A.S ouverte à ces élèves

Document 2 : les projets

Les axes du projet d'établissement

- Du collège à l'enseignement supérieur et au monde professionnel : garantir des parcours attractifs et performants

- améliorer le recrutement des élèves entrants dans l'établissement, accueillir les élèves à leur entrée au lycée, savoir donner une place aux étudiants dans le lycée

- Accompagner l'hétérogénéité pour la réussite de chaque lycéen

- améliorer la réussite des élèves, construire des parcours adaptés pour chaque élève, apprendre à gérer un projet

- Apprendre à vivre et agir collectivement au Lycée

- Former les élèves à la citoyenneté scolaire, dynamiser le CESC, gérer les élèves et/ou classes difficiles, promouvoir l'estime de soi, le respect des autres

Le projet d'EPS

Mettre en réussite TOUS les élèves : 3 axes importants dans cet objectif

- Développer des pouvoirs moteurs
- Santé
- Citoyenneté

Conditions matérielles d'enseignement

- Installations sportives intra-muros
 - * un gymnase 30x20 (occupé au maximum par une seule classe)
 - * une salle de gym, danse, musculation (une seule classe) bien équipée pour pratiquer la musculation.
- Installations sportives extra-muros
 - * accès à une piste d'athlétisme (10min de marche), à la piscine municipale
 - * installations de la commune comprenant, une salle de danse, une salle de combat, une salle de tennis de table
 - * une base nautique à 12 minutes à pied

Planification annuelle

La programmation est élaborée en début de chaque année scolaire compte-tenu des impératifs des programmes d'EPS, des choix faits par notre équipe pédagogiques et des disponibilités des installations.

Elle se décline en termes de lieu de travail et d'APSA pratiquées. Une installation est attribuée à chaque cycle, à chaque groupe d'EPS (à partir d'une programmation de base, et en fonction de

l'installation occupée, l'enseignant peut proposer une autre APSA puisque chacun suit, dans la mesure du possible, ses classes en première et terminale).

- 2nd BEP et 2nd ST2S, CAP : 3 ou 4 cycles annuels
- Terminales BAC PRO, T^{le} BEP, 1^{ère} et Tles SMS : 3 cycles annuels

Programmation de base

2nd BEP : badminton – musculation – danse - kayak

2nd ST2S : musculation – kayak – gymnastique - handball

1^{ère} et T^{le} SMS : 3X500m – badminton - musculation

T^{le} Bac pro : natation vitesse – course de durée - Gymnastique

CAP 1 et 2 : handball – musculation – natation sauvetage – kayak

Le projet d'AS

L'AS s'articule autour de 3 pôles : la compétition et les rencontres, le loisir (la découverte, la détente, les pratiques d'entretien), et la formation (pour renforcer la responsabilité de chacun). Très peu d'élèves viennent pour pratiquer dans le cadre compétitif.

On dénote 4 objectifs :

- Réussir : par une pratique sportive variée et accessible à tous, offrir à tous la possibilité de pratiquer et de s'épanouir
- Communiquer : dynamiser l'AS, amplifier son rayonnement au sein de l'établissement et donner une image plus positive du lycée à l'extérieur
- Partager : créer une ambiance conviviale et dynamique, favoriser l'émergence d'une conscience d'établissement : renforcer la cohésion (par le brassage des classes, des âges, des filières, ...), pratiquer autrement, proposer une ouverture culturelle
- Se responsabiliser : l'AS est un lieu pour vivre concrètement un engagement associatif et qui favorise une activité physique et un engagement volontaire contribuant à former un citoyen autonome, lucide et responsable.

Activités proposées : musculation, futsal, handball, STEP, natation

L'AS est encadré par les professeurs les lundis soir, mardis midi et soir, mercredis après-midi, et jeudis midi et soir. Un certain nombre de classe ont cours les mercredis après-midi.

Fonctionnement de l'AS :

L'association sportive compte 11% de licenciés dont (51% de filles). Ces élèves viennent de toutes filières, mais les CAP et les classes de la filière ASSP sont sous représentées.

Le problème est qu'il y a de plus en plus de cours le mercredi après-midi, ce qui limite le nombre d'inscrits à l'AS. De plus le budget est en diminution.

Le président de l'association sportive est le proviseur, les rôles de trésorier et secrétaire sont assumés par des professeurs d'EPS. Au bureau il y a donc, le proviseur, quelques professeurs d'EPS et 2 élèves seulement. Aucun parent n'y est investi.

Document 3 :

La classe de CAP1 ECMS

Effectif : 14 élèves (11 filles / 3 garçons) dont 3 élèves en situation de handicap partiel (problème de dos pour deux, bras paralysé pour le 3^{ème})

Cette classe effectue durant l'année deux périodes de stage :

- Du lundi 11 janvier 2016 au samedi 6 février 2016
- Du lundi 6 juin 2016 au samedi 2 juillet 2016

De manière générale :

- Le groupe classe est agréable, avec un niveau très hétérogène. Les élèves sont très peu autonomes dans le travail, ils ont constamment besoin de la présence de l'enseignant pour être stimulé et se mettre au travail, poursuivre dans l'activité d'apprentissage.
- On observe des attitudes assez désinvoltes chez certains (Yassine, Chaymae, Nastazia) et la difficulté à se séparer de leur téléphone mobile alors même que celui-ci doit être laissé à l'enseignant et posé sur une table au début du cours. Par ailleurs, quelques conflits peuvent rapidement apparaître, notamment lors de la pratique des sports collectifs, pour des paroles ou des attitudes de contestation ou d'humeur.
- Des élèves de cette classe sont très réservés et ont du mal à trouver leur place (Perrine, Nelly). D'autres sont rarement présents en EPS ou présentent des certificats médicaux. A l'inverse, les 3 élèves handicapés partiellement sont investis et volontaires.
- Il est à noter qu'en dehors des 2H30 d'EPS hebdomadaires, seul un élève (Hakim) pratique une activité physique et sportive (football).
- Le temps de concentration de ces élèves est assez limité.

Projet de classe pour l'année en relation avec le projet EPS :

- Permettre aux élèves d'acquérir un habitus santé :
 - Connaître les principes de l'échauffement, savoir animer l'échauffement devant toute la classe en justifiant ses propositions.
 - Prendre plaisir dans l'effort, pour envisager un habitus à plus long terme
- Renforcer l'estime de soi par la réussite de tous :
 - Notamment les élèves en situation de handicap partiel
 - Elèves qui ont régulièrement été en échec dans leur scolarité et leur vie sociale: il faut sortir de cette spirale
- Apprendre aux élèves à vivre et travailler ensemble :
 - Mieux se connaître pour mieux se respecter
- Permettre aux élèves d'acquérir de nouveaux pouvoirs moteurs :
 - (cf projet de cycle APSA de la programmation).